

Enquete Sur La Criminalité à Bamako



Conduite par Armande Gninanfon et editée par Dr Annie Barbara Chikwanha
juillet-août 2008



HUMAN
SECURITY
INITIATIVE

Enquete Sur La Criminalité à Bamako

Conduite par Armande Gninanfon et editée par Dr Annie Barbara Chikwanha
juillet – août 2008

Table des Matieres

| | |
|--|-----------|
| Introduction | 1 |
| PREMIERE PARTIE : METHODOLOGIE DE L'ÉTUDE | 3 |
| Methodologie de L'étude | 5 |
| DEUXIEME PARTIE : PERCEPTIONS ET CONVICTIONS GENERALES SUR LA CRIMINALITÉ ET LE MAINTIEN DE L'ORDRE À BAMAKO (JUILLET 2008) | 9 |
| CHAPITRE 1 | |
| Perceptions et convictions generales sur le crime | 11 |
| Section 1 : Les convictions générales sur la criminalité/corruption | 11 |
| Section 2 : La sécurité personnelle | 17 |
| Section 3 : Les réponses individuelles et collectives face à la criminalité | 17 |
| Section 4 : Interaction entre les populations résidentes/ La cohésion communautaire | 19 |
| Section 5 : L'application de la loi | 21 |
| Section 6 : Les cours et tribunaux | 22 |
| CHAPITRE 2 | |
| L'experience des crimes à Bamako de juillet 2003 a juillet 2008 | |
| Section 1 : Les expériences en matière de criminalité à Bamako | 25 |
| Conclusion | 28 |
| Remerciements | 29 |

Introduction

Le niveau d'insécurité d'un pays est parfois lié à plusieurs facteurs et a également un impact sur son développement socio-économique. Ainsi, appréhender le niveau de la criminalité et l'insécurité dans un pays est d'une utilité capitale d'autant plus qu'elle facilite la prise de mesures adéquates par les Gouvernements pour mieux assurer la sécurité des populations et garantir un environnement économique sécurisé pour les opérateurs économiques et tous les acteurs intervenant dans le processus de développement de cette nation.

Les études sur les victimes d'actes criminels permettent de combler le fossé laissé par les statistiques de la Police qui ne permettent pas toujours d'appréhender tous les crimes dont les populations sont victimes. Aussi, ces études permettent-elles de révéler les crimes non déclarés officiellement par la population. Par ailleurs, les définitions attribuées à la criminalité varie d'une culture à une autre.

Fort de tout cela, l'étude sur la criminalité a été initiée et réalisée dans le cadre d'une revue plus large des faits empiriques sur l'état de la justice criminelle et son impact sur le processus de développement dans certains pays Africains signataires du Mécanisme Africain d'Evaluation par les Paires (MAEP)¹ à savoir : le Bénin, le Mali, la Sierra Léone, la Tanzanie et la Zambie.

L'objectif principal de cette étude était de générer des informations sur la prévalence de la criminalité dans les pays sus indiqués et d'avoir une évaluation sur le système de justice criminelle.

C'est dans ce contexte que l'Initiative pour la Sécurité Humaine en Afrique (AHSI) qui se veut un réseau d'Instituts Africains menant des campagnes de sensibilisation sur les questions relatives à la sécurité humaine sur le continent a réalisé cette étude sur l'état de la criminalité à Bamako au Mali en partenariat avec ID-SAHÉL. La collecte des données s'est déroulée à Bamako du 28 juillet au 6 août 2008.

Pour cette recherche, la méthode retenue pour la collecte des informations est l'interview directe. La démarche repose sur des entretiens individuels auprès d'un échantillon représentatif des résidents à Bamako dans le but d'obtenir des informations venant des individus sélectionnés. En d'autres termes, il s'agit d'une enquête d'opinion publique sur le niveau de criminalité et sur les expériences de crimes à Bamako au Mali.

Le questionnaire administré aux répondants aborde des points relatifs aux perceptions générales sur le crime et les expériences de crimes à Bamako au cours des cinq dernières années.

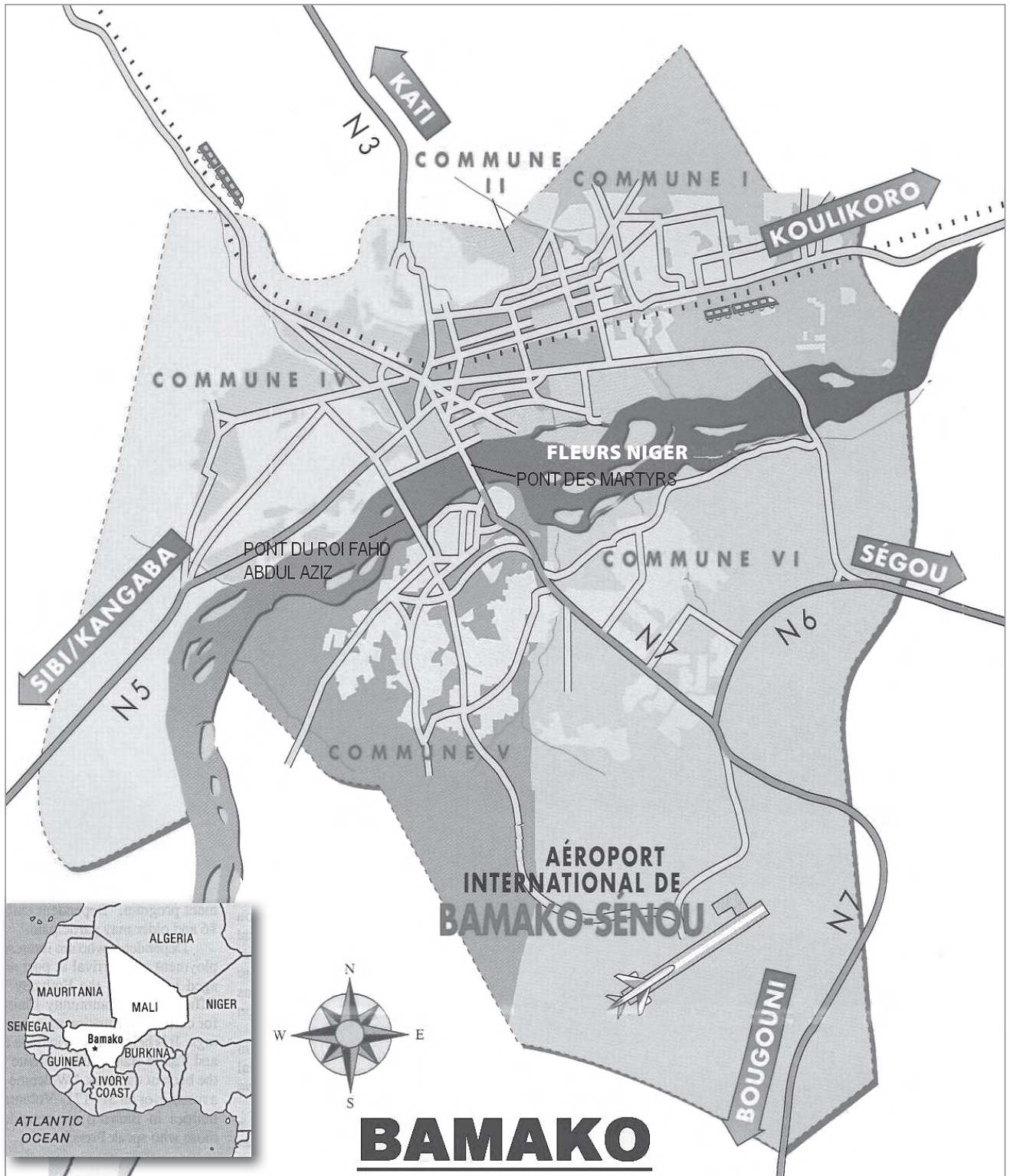
A l'instar d'autres méthodologies, les études sur la criminalité présentent leurs faiblesses. Par exemple, la méthodologie se fonde sur la mémoire des personnes interrogées, ce qui fait que la population a plus tendance à se souvenir aussi bien des crimes crapuleux que d'autres incidents moins importants. Deuxièmement, les gens n'aiment pas toujours discuter des questions qui portent atteinte à la morale comme leur participation aux actes de corruption etc. Néanmoins, ces études révèlent beaucoup d'informations essentielles pour induire le développement potentiel de la région de Bamako en particulier et des autres départements du Mali en général. Elles révèlent davantage les craintes des citoyens sur la criminalité et les sentiments selon lesquels l'insécurité a un impact négatif sur le bien-être social, économique et politique des populations. Aussi, fournissent-elles des informations qualitatives sur l'efficacité de la Police tout en donnant des indices sur les milieux où les efforts doivent être davantage concentrés.

Le but principal de ce rapport est de présenter les principaux résultats de cette étude. Ainsi, la première partie du rapport fait une brève description de la méthodologie utilisée tandis que la deuxième partie aborde les principaux résultats de l'étude.

Premiere Partie

Methodologie de L'Étude

Map 1 La région de Bamako



Méthodologie de l'étude

L'échantillon utilisé pour cette étude a été tiré en collaboration avec la Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique du Mali (DNSIM). La base de sondage est celle des quartiers de Bamako tel que prévu par le découpage administratif de la région de Bamako.

La taille de l'échantillon de l'étude sur la criminalité menée à Bamako a été prédéfinie et est de 1200 individus à l'instar de l'échantillon utilisé dans tous les autres pays où l'étude a été conduite. Les 1200 individus concernés sont des personnes âgées de 18 ans et plus et résident dans les localités de Bamako au Mali. L'échantillon respecte le critère d'équité en ce qui concerne le genre et plus spécifiquement le sexe des répondants. Dès lors, parmi les 1200 personnes enquêtées, 600 femmes ont été interviewées. Des interviews directes ont été réalisées dans tous les quartiers de Bamako en français ou en Bambara qui est la principale langue nationale parlée à Bamako. Pour cette raison, le questionnaire a été traduit du Français en Bambara.

En vue de garantir un échantillon représentatif au niveau de la ville de Bamako, la méthode d'échantillonnage de type aréolaire (l'aire de sondage est le quartier de ville) stratifié à 2 degrés a été retenue. L'unité primaire de sondage est le quartier de ville et à ce niveau, tous les quartiers de Bamako ont été retenus

pour faire l'objet de l'étude. Au second degré, l'unité de sondage est le ménage et au sein de chaque ménage échantillon, le répondant est choisi au hasard parmi ceux qui sont âgés de 18 ans et plus avec le respect de l'équité en termes du nombre d'hommes répondants et du nombre de femmes répondantes par quartier et pour l'ensemble de la région de Bamako.

Dans cette étude, tous les quartiers de Bamako ont été enquêtés et la répartition par quartier et par commune de l'échantillon des 1200 personnes interrogées a été faite en tenant compte de la densité de la population par quartier.

Ainsi, la répartition de l'échantillon sur la base des données du recensement de la population et de l'habitat réalisé au Mali en 1998 se présente dans le tableau suivant.

A travers cette méthodologie, 600 femmes et 600 hommes ont été effectivement interviewés. L'analyse des caractéristiques de l'échantillon montre que la plus part (65,3%) des répondants sont mariés. La majorité (62,8%) a reçu une éducation formelle (tout niveau d'éducation confondu) tandis que seule une minorité (22,9%) est alphabétisée. Vingt pourcent (20%) des répondants n'ont aucun niveau d'éducation. Environ 3 personnes sur dix sont chefs de ménage parmi les répondants et la majorité (78%) parle couramment le Bambara tandis que seule 22% ont pu s'entretenir en français.

Tableau 1 Répartition de l'échantillon des 1200 personnes interrogées par Commune et par quartier à Bamako

| COMMUNES | QUARTIER (ZD) | NBRE DE POINT PAR ZD | NBRE D'INTERVIEW PAR POINT | NBRE D'INTERVIEW PAR ZD |
|--------------------------|---------------------------|----------------------|----------------------------|-------------------------|
| COMMUNE I | Banconi | 9 | 8 | 72 |
| | Boukassoumbougou | 4 | 8 | 32 |
| | Dielibougou | 4 | 8 | 32 |
| | Doumanzana | 2 | 8 | 16 |
| | Fadjiguila | 2 | 8 | 16 |
| | Korofina nord | 2 | 8 | 16 |
| | Korofina sud | 1 | 8 | 8 |
| | Sikoroni (mekin sikoro) | 4 | 8 | 32 |
| | Sotuba | 1 | 8 | 8 |
| TOTAL COMMUNE I | | 29 | | 232 |
| COMMUNE II | BAGADADJI | 1 | 8 | 8 |
| | Bakaribougou | 1 | 8 | 8 |
| | Bozola | 2 | 8 | 16 |
| | Hippodrome | 4 | 8 | 32 |
| | Medina coura | 2 | 8 | 16 |
| | Missira | 3 | 8 | 24 |
| | Niarela | 2 | 8 | 16 |
| | Quinzambougou | 1 | 8 | 8 |
| | T-S-F | 1 | 8 | 8 |
| | Zone industrielle | 1 | 8 | 8 |
| TOTAL COMMUNE II | | 18 | | 144 |
| COMMUNE III | Badialan 1 | 1 | 8 | 8 |
| | Badialan 2 | 1 | 8 | 8 |
| | Badialan 3 | 1 | 8 | 8 |
| | Bamako coura | 1 | 8 | 8 |
| | Bamako coura bolibana | 2 | 8 | 16 |
| | Darsalam | 1 | 8 | 8 |
| | Dravela | 1 | 8 | 8 |
| | Dravela bolibana | 1 | 8 | 8 |
| | Koulouba/koulouba village | 1 | 8 | 8 |
| | N'tominkorobougou | 2 | 8 | 16 |
| | Ouolofobougou bolibana | 2 | 8 | 16 |
| | Sogonafin/minko | 1 | 8 | 8 |
| TOTAL COMMUNE III | | 15 | | 120 |

| COMMUNES | QUARTIER (ZD) | NBRE DE POINT PAR ZD | NBRE D' INTERVIEW PAR POINT | NBRE D' INTERVIEW PAR ZD |
|-------------------------|------------------------|----------------------|-----------------------------|--------------------------|
| COMMUNE IV | Djikoroni para | 8 | 8 | 64 |
| | Hamdallaye | 5 | 8 | 40 |
| | Lafiabougou | 9 | 8 | 72 |
| | Lassa | 1 | 8 | 8 |
| | Sebeninkoro | 3 | 8 | 24 |
| | Sibiribougou | 1 | 8 | 8 |
| TOTAL COMMUNE IV | | 27 | | 216 |
| COMMUNE V | Baco djikoroni | 5 | 8 | 40 |
| | Badalabougou | 1 | 8 | 8 |
| | Flabougou daoudabougou | 6 | 8 | 48 |
| | Garantiguibougou | 1 | 8 | 8 |
| | Kalabancoura | 5 | 8 | 40 |
| | Quartier mali | 1 | 8 | 8 |
| | Sabalibougou | 7 | 8 | 56 |
| Torokorobougou | 2 | 8 | 16 | |
| TOTAL COMMUNE V | | 28 | | 224 |
| COMMUNE VI | Banankabougou | 2 | 8 | 16 |
| | Dianeguella | 2 | 8 | 16 |
| | Faladie | 4 | 8 | 32 |
| | Magnambougou | 7 | 8 | 56 |
| | Niamakoro | 10 | 8 | 80 |
| | Senou | 2 | 8 | 16 |
| | Sogoniko | 3 | 8 | 24 |
| | Sokorodji | 2 | 8 | 16 |
| Yirimadio | 1 | 8 | 8 | |
| TOTAL COMMUNE VI | | 33 | | 264 |
| TOTAL BAMAKO | | 150 | | 1200 |

Tableau 2 Quelques caractéristiques de l'échantillon des répondants

| Langue de l'entretien | % | Niveau d'Education | % | Etes-vous marié? | % |
|-----------------------|------|--------------------------------|------|------------------|------|
| Français | 21,9 | Aucun | 20,8 | Oui | 65,3 |
| Bambara | 78,1 | Education informelle | 15,8 | Non | 34,8 |
| | | Ecole primaire sans finalité | 12,9 | | |
| Alphabétisation | % | Ecole primaire avec certificat | 8,2 | Sexe | % |
| Oui | 22,9 | Ecole secondaire sans finalité | 12,3 | Masculin | 50 |
| Non | 77,1 | Ecole secondaire avec diplôme | 10,8 | Féminin | 50 |
| | | Qualification post-secondaire | 8,4 | | |

Deuxieme Partie

Perceptions et Convictions Generales sur La Criminalité
et Le Maintien de L'ordre à Bamako (juillet 2008)

Chapitre 1

Perceptions et convictions générales sur le crime

Ce chapitre présente les perceptions des personnes interrogées dans le cadre de l'étude sur la criminalité réalisée à Bamako en juillet 2008. Il est subdivisé en sept sections. Les Perceptions fournissent de précieuses informations sur le niveau d'insécurité, les dispositions prises et celles que la population estime que le gouvernement doit prendre pour lutter contre la criminalité et l'insécurité. Les perceptions de la population sur le fonctionnement et l'efficacité de la police et des instances judiciaires sont connues. L'accent a été également mis sur la perception que la population a du niveau de corruption. Toutefois, il est important de rappeler que les perceptions peuvent être influencées par plusieurs autres facteurs tels que les nouveaux environnements des politiques, les mouvements démographiques ou les rumeurs pour ceux qui n'interagissent pas souvent avec les institutions. Par ailleurs, elles donnent des indicateurs sur les domaines où il faut investir plus de ressources pour le maintien de l'ordre.

SECTION 1 : LES CONVICTIONS GÉNÉRALES SUR LA CRIMINALITÉ/CORRUPTION

La majorité (47,1%) des personnes interrogées pense que le niveau de criminalité en général a baissé au cours des trois années ayant précédé l'étude. Dans le même temps, plus d'un tiers (34,5%) des personnes interrogées estiment que le niveau de criminalité en général s'est accru dans leur région tandis qu'une minorité seulement (15,3%) a déclaré que le niveau de criminalité a demeuré le même au cours des trois dernières années.

Lorsqu'on considère les deux catégories de crimes à savoir le crime violent et le crime de propriété, la tendance est identique à la perception faite sur l'évolution du crime

en général dans la région au cours des trois dernières années. En effet, pour ces deux catégories de crimes, une large proportion estime que ces crimes ont diminué au cours des trois dernières années et une proportion très négligeable des répondants pense que le niveau de ces deux catégories de crimes est resté inchangé. Toutefois, il est à noter que la majorité de ceux qui déclarent que le crime de propriété a diminué est de 49,4% tandis que la majorité des répondants ayant déclaré que le crime violent a diminué est de 46,6%.

Les crimes les plus récurrents à Bamako

Indépendamment des communes de résidence des personnes interrogées, plus d'une personne interrogée sur deux (52,9%) ont déclaré le crime de propriété comme le crime le plus récurrent à Bamako.

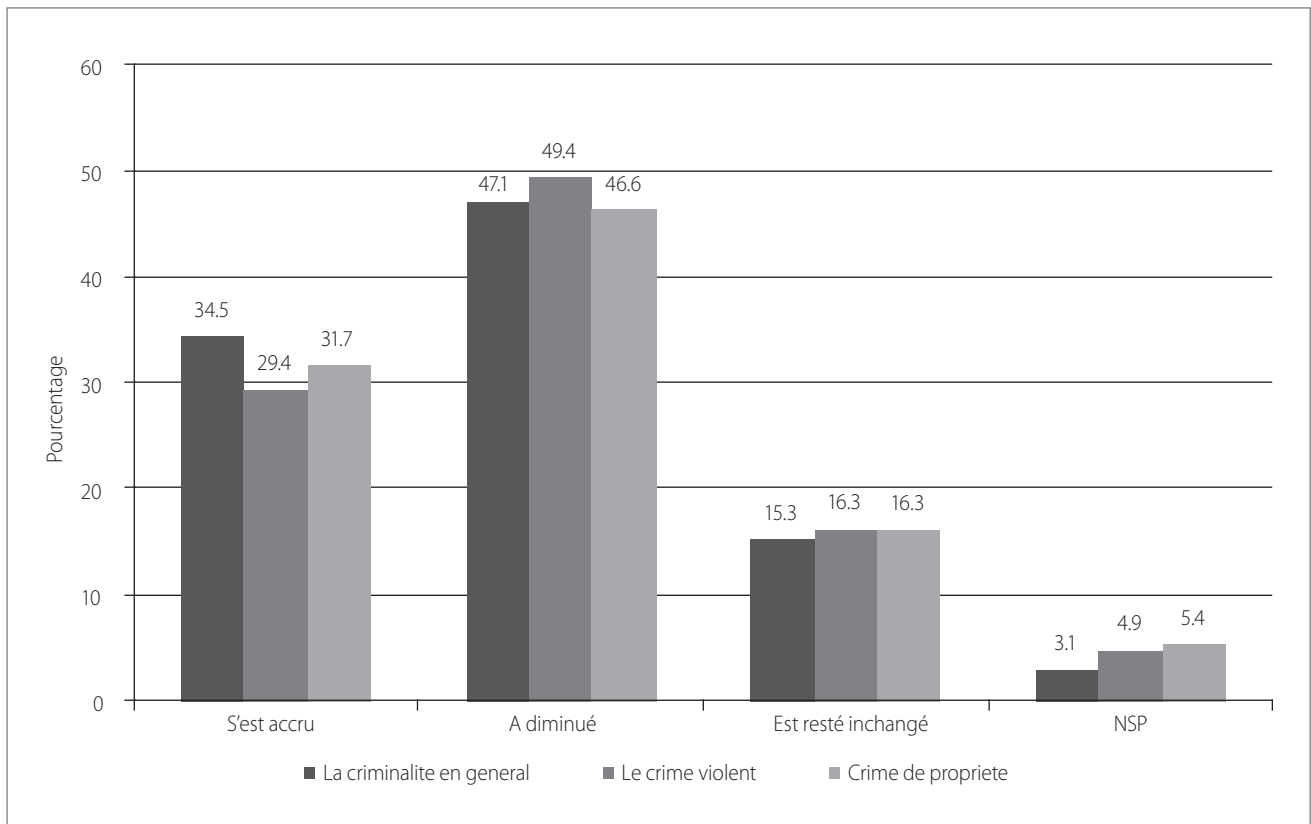
A Bamako, le vol de propriété d'autrui qui vient en tête de liste des crimes les plus récurrents est suivi du vol de véhicule motorisé (14,2%), du cambriolage (8,5%) et de l'agression (7,1%).

Quand au brigandage, au meurtre, et à l'agression sexuelle, ils occupent respectivement le 5^{ème}, le 6^{ème} et le 7^{ème} rang dans la liste des crimes les plus récurrents déclarés par les répondants.

Par ailleurs, les autres crimes à savoir, le vol de bétail, le détournement, le vol à la tire/vol de sac à main, le vol de récolte, la saisie de terre et l'enlèvement ont été déclarés par une proportion négligeable (moins de 2%) de répondants comme crimes les plus récurrents.

Par ailleurs, on note de grandes diversités lorsqu'on considère les crimes les plus récurrents par commune à Bamako.

Quelque soit la commune considérée, le premier crime le plus fréquent est le vol de propriété. En effet, la

Graphique 1 L'ampleur du changement dans les différentes catégories de crimes au cours des trois dernières années.

Comment pensez-vous que le niveau de criminalité a changé dans votre localité au cours des dernières années?

Tableau 3 Les crimes les plus récurrents à Bamako

| Les crimes | Pourcentage |
|---------------------------------|-------------|
| Vol de propriété | 52,9 |
| Vol de véhicule motorisé | 14,2 |
| Cambriolage | 8,5 |
| Agression | 7,1 |
| Brigandage | 3,7 |
| Meurtre | 3,2 |
| Agression sexuelle | 2,7 |
| Vol de bétail | 1,8 |
| Détournement | 1,2 |
| Vol à la tire/vol de sac à main | 0,7 |
| Vol de récolte | 0,3 |
| Saisie de terre | 0,3 |
| Enlèvement | 0,3 |
| Autres | 0,3 |
| Ne Sait Pas | 3,2 |
| Total | 100 |

Quel type de crime prévaut dans votre localité?

proportion la plus importante des répondants résidant dans chacune des six communes de Bamako a déclaré le vol de propriété comme le crime le plus récurrent. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que Bamako est une région entièrement urbaine et qu'on ne puisse pas par exemple rencontrer le vol de récolte comme le crime le plus récurrent.

Par contre les catégories de crimes qui occupent les deuxième, troisième et quatrième rangs dans la liste des crimes les plus récurrents varient d'une commune à une autre.

Ainsi, l'agression et le cambriolage occupent le deuxième rang de crimes les plus récurrents respectivement dans la commune II (8,3%) et la commune V (10,7%) tandis que le vol de véhicules motorisés est établi comme le deuxième crime le plus récurrent dans les quatre autres communes de Bamako à savoir la commune I (18,5%), la commune III (20,8%), la commune IV (17,6%) et la commune VI (10,6%).

Venant au troisième crime le plus récurrent, on note essentiellement le vol de véhicules motorisés pour la commune II (8,3%), et la commune V (10,7%), tandis que l'agression occupe cette place dans les quatre autres communes de Bamako à savoir la commune I (9,5%), la commune III (10%), la commune IV (6%) et la commune VI (3,4%).

Quand au quatrième crime le plus fréquent, le meurtre occupe cette place dans la commune III (6,7%) et la

Tableau 4 Les crimes les plus récurrents par commune a Bamako

| Les crimes les plus récurrents | Communes de Bamako | | | | | | Bamako |
|---------------------------------|--------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| | Commune I | Commune II | Commune III | Commune IV | Commune V | Commune VI | |
| Vol de véhicule motorisé | 18,5% | 8,3% | 20,8% | 17,6% | 10,7% | 10,6% | 14,2% |
| Vol de propriété | 38,8% | 60,4% | 41,7% | 45,4% | 57,6% | 68,6% | 52,9% |
| Vol de récolte | 0,4% | 0% | 0% | 0,5% | 0,4% | 0% | 0,3% |
| Vol de bétail | 0,9% | 2,1% | 5% | 4,6% | 0% | 0% | 1,8% |
| Vol à la tire/vol de sac à main | 0% | 0% | 0,8% | 3,2% | 0% | 0% | 0,7% |
| Cambriolage | 8,6% | 3,5% | 4,2% | 2,8% | 25,9% | 3% | 8,5% |
| Meurtre | 5,2% | 0,7% | 6,7% | 5,6% | 0% | 1,9% | 3,2% |
| Agression sexuelle | 3% | 3,5% | 1,7% | 3,7% | 1,3% | 2,7% | 2,7% |
| Brigandage | 7,8% | 4,2% | 5% | 4,6% | 1,3% | 0,4% | 3,7% |
| Agression | 9,5% | 16,7% | 10% | 6% | 2,2% | 3,4% | 7,1% |
| Saisie de terre | 0% | 0% | 0% | 1,4% | 0% | 0% | 0,3% |
| Enlèvement | 1,3% | 0% | 0% | 0% | 0% | 0,4% | 0,3% |
| Détournement | 0,4% | 0,7% | 1,7% | 1,9% | 0,4% | 1,9% | 1,2% |
| Autres | 0% | 0% | 0,8% | 0% | 0% | 0,8% | 0,3% |
| Ne Sait Pas | 5,6% | 0% | 1,7% | 2,8% | 0% | 6,4% | 3,2% |
| Total | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% |

Quel type de crime particulier se produit le plus souvent dans votre région?

commune IV (5,6%) tandis que le cambriolage, le brigandage et l’agression l’emportent respectivement dans la commune I (8,6%), la commune II (4,2%) et la commune V (2,2%). Au niveau de la commune VI, l’agression sexuelle (2,7%) représente le quatrième crime le plus récurrent.

On remarque globalement que les crimes violents et « cruels » (meurtre, agression, agression sexuelle) représentent une proportion peu négligeable des crimes récurrents qui surviennent à Bamako et précisément dans certaines communes spécifiques. Quand bien même la perception générale sur le niveau de criminalité tend à la baisse, il importe de souligner que les crimes violents et déplorables tels que le meurtre et les agressions sexuelles sont inscrits dans une proportion inquiétante parmi les crimes qui surviennent fréquemment à Bamako.

Quant au vol à la tire, à l’enlèvement, aux saisies de terre et au vol de récolte, ils s’inscrivent dans une proportion très négligeable (moins de 1%) comme crimes récurrents. Il en est de même pour le détournement qui est inscrit dans une proportion légèrement plus importante (1,2%) comme crime récurrent.

Les Crimes effroyables à Bamako

Quoique le vol de propriété soit perçu comme le crime le plus fréquent (52,9%), le meurtre est signalé comme étant le crime le plus effroyable (selon 42,8% des personnes interrogées). Le vol de propriété vient en deuxième position sur la liste (17,8%) ; le cambriolage (8%) occupe la quatrième position après l’agression (9,6%). Quand au brigandage (6,5%), au vol de véhicules motorisés (5,1%) et aux agressions sexuelles (5%), ils occupent respectivement le cinquième, le sixième et le septième rang comme crime effroyable.

Il faut noter qu’une analyse des crimes effroyables montre que l’ensemble des sept premiers crimes les plus fréquents à Bamako figurent intégralement parmi les sept premiers crimes les plus effroyables du point de vue de la population. En d’autres termes, les crimes qui surviennent le plus font partie des crimes le plus craints par la population. Cette situation souligne en effet que même si le niveau de criminalité est, selon l’avis de la majorité, en décroissance, les types de crimes qui surviennent perturbent la quiétude des populations.

Tableau 5 Les Crimes effroyables à Bamako

| Les crimes les plus redoutés | Pourcentage |
|---------------------------------|-------------|
| Meurtre | 42,8 |
| Vol de propriété | 17,8 |
| Agression | 9,3 |
| Cambriolage | 8 |
| Brigandage | 6,5 |
| Vol de véhicule motorisé | 5,1 |
| Agression sexuelle | 5 |
| Vol à la tire/vol de sac à main | 1,3 |
| Enlèvement | 1 |
| Vol de bétail | 0,8 |
| Détournement | 0,8 |
| Saisie de terre | 0,4 |
| Autres | 0,2 |
| Ne Sait Pas | 1 |
| Total | 100 |

Quel est le crime dont vous avez le plus peur dans votre localité?

La criminalité constitue un sujet d'échange pour environ une personne sur trois (34%) à Bamako. La majorité (41,3%) de ceux-ci qui mènent des discussions sur l'insécurité aborde les questions relatives au vol de biens personnels. Ensuite, une proportion non négligeable de ces personnes qui discutent des sujets de criminalité aborde essentiellement les sujets liés au brigandage (15,6%), aux agressions (10,3%), au vol de voiture (8,3%), au meurtre (7,1%), aux violences sexuelles (6,4%). Les sujets de corruption (4, 2%) sont au centre des débats parmi ceux qui ont l'habitude de parler des questions de crime et d'insécurité. Les autres catégories de crimes font aussi l'objet de débat au sein de la population mais dans une proportion moindre (moins de 2% de personnes en parlent).

Le Tableau 6 informe d'avantage sur la plupart des crimes qui font objet de discussion.

Les auteurs de crimes de propriété?

La majorité (42,8%) des personnes interrogées pense que **les auteurs de vol des biens d'autrui** sont des habitants d'autres régions tandis qu'une proportion non négligeable (39,4%) estime que les auteurs de vol des biens d'autrui sont des résidents de Bamako.

Suivant la même tendance, 42,3% des personnes interrogées estiment que les auteurs de crimes de propriété sont des natifs d'autres régions du Mali tandis que 36% pensent que ces auteurs de crimes sont des natifs de

Tableau 6 Les Types de crime les plus discutés

| Les types de crimes les plus discutés | Pourcentage |
|---------------------------------------|-------------|
| Autre vol de biens personnels | 41,3 |
| Brigandage | 15,6 |
| Agression | 10,3 |
| Vol de voiture | 8,3 |
| Meurtre | 7,1 |
| Violence sexuelle | 6,4 |
| Corruption | 4,2 |
| Vol à la tire | 1,2 |
| Vol de bicyclette | 1 |
| Violence conjugale | 1 |
| Autres | 1 |
| Vol de bétail | 0,5 |
| Ne Sait Pas | 2,2 |
| Total | 100 |

Quel crime discutez-vous le plus souvent?

Bamako et une proportion très négligeable (3,5%) estime qu'ils sont originaires d'autres pays et non du Mali. Même si une proportion plus importante de gens pensent que ces crimes sont commis par des habitants ou des natifs d'autres régions, un écart moyen de 5 points est à noter entre ceux qui estiment que les auteurs de crimes de propriété sont commis par les personnes résidentes ou des natifs de Bamako et ceux qui pensent que ces crimes sont commis par des natifs ou résidents des régions autres que Bamako.

Tableau 7 Le Pourcentage des auteurs des crimes de vol de biens d'autrui

| Auteurs de crimes de propriété dans la région | Pourcentage |
|---|-------------|
| Les gens habitant la région | 39,4 |
| Les gens habitant d'autres régions | 42,8 |
| Ne Sait Pas | 17,8 |
| Total | 100 |
| Les natifs de cette région | 35,9 |
| Les gens d'autres régions du Mali | 42,3 |
| Les gens nés en dehors du Mali | 3,5 |
| Ne Sait Pas | 18,3 |
| Total | 100 |

Pensez-vous que les crimes de vol de biens d'autrui dans cette localité sont d'habitude plus commis par?

Tableau 8 Le Pourcentage des Auteurs des crimes violents

| Auteurs de crimes de propriété dans la région | Pourcentage |
|---|-------------|
| Les gens vivant dans d'autres régions | 49,9 |
| Les gens vivant dans la région | 25,2 |
| Ne Sait Pas | 24,9 |
| Total | 100 |
| Les gens d'autres régions du Mali | 40,7 |
| Les natifs de cette région | 22,1 |
| Les gens nés en dehors du Mali | 13 |
| Ne Sait Pas | 24,3 |
| Total | 100 |

Pensez-vous que les crimes violents sont de nature à être commis par?

Les Auteurs des Crimes Violents

Environ une des personnes interrogées sur deux (49,9%) pense que **les auteurs de crimes violents** sont des habitants d'autres régions tandis qu'une personne sur quatre (25,2%) estime que les auteurs de crimes violents sont des résidents de Bamako.

Par ailleurs, une majorité (40%) des personnes interrogées estime que les auteurs de crimes violents sont des natifs d'autres régions du Mali tandis que 22,1% pensent que ces auteurs de crimes sont des natifs de Bamako et 13% estiment qu'ils sont originaires de pays autres que le Mali.

En d'autres termes, une large proportion pense que les auteurs des crimes violents résident ou sont natifs d'autres régions du Mali.

Qu'est ce qui motive les criminels?

La majorité des personnes interrogées (58,5%) reconnaît que les criminels mènent ces actes en vue de satisfaire des besoins réels. Cela n'est pas surprenant en raison du niveau épouvantable de pauvreté au Mali à l'instar d'autres Pays Moins Avancés. L'espérance de vie est de 50 ans, et la majorité de la population est analphabète et vit

Tableau 9 Causes probables des crimes de vol des biens selon les répondants

| Raisons/causes des crimes commis | Pourcentage |
|----------------------------------|-------------|
| Un besoin réel | 58,5 |
| Motifs non financiers | 11,8 |
| L'avarice | 7,3 |
| Ne Sait Pas | 22,4 |
| Total | 100 |

Pensez-vous que la plupart des criminels commettant le vol des biens dans cette localité sont de nature à être motivés par?

en dessous du seuil de la pauvreté. Les niveaux élevés de pauvreté et les conditions de conjoncture économique font généralement le lit de la haute criminalité. Cependant, cela ne signifie pas que le comportement criminel doit être toléré, mais la relation entre pauvreté et criminalité mérite de faire l'objet de plus de recherches. Près de 22,4% attribuent l'avarice comme cause probable des vols de biens d'autrui et 11,8% l'attribuent à des motifs non financiers non spécifiés.

Une des personnes interrogées sur sept (14,3%) connaît des personnes impliquées dans des activités criminelles à Bamako.

La Corruption/criminalité à col blanc

Cette section rend compte des expériences en matière de corruption et de perceptions publiques des niveaux atteints par la corruption en général. Seuls ceux ayant avoué avoir été victimes des velléités d'un cadre corrompu étaient interrogés sur la nature de l'acte. Comme mentionné dès le début, il est absolument logique que le public soit effarouché à l'idée de révéler leur participation aux actes de corruption. Cela implique l'hypothèse selon laquelle les chiffres annoncés par ceux avouant leur participation en donnant des pots-de-vin doivent être plus élevés que ceux rapportés par les personnes interrogées.

L'année écoulée, de juillet 2007 à juillet 2008, 13,3% des personnes interrogées ont eu à faire aux fonctionnaires qui voulaient recevoir un quelconque don et 2,6% ont rapporté avoir rencontré des fonctionnaires qui voulaient accepter une faveur en échange d'un service que ces fonctionnaires sont légalement censés rendre.

Au cours de l'année passée, un cadre du gouvernement vous a-t-il demandé ou indiqué qu'il serait réceptif à l'argent, une faveur ou un présent en retour d'un service rendu?

Quoique négligeable, les résultats du tableau suivant montrent que les personnes interrogées ont vécu des cas de corruption dans presque tous les domaines du secteur publique au cours de la période de juillet 2007 à juillet 2008. Les deux principaux domaines où le phénomène est

Tableau 10 Expériences en matière de corruption

| Expériences en matière de corruption au cours de l'année ayant précédé l'enquête | Oui | Non | Total |
|--|------|------|-------|
| Réceptif à un agent | 13,3 | 86,7 | 100 |
| Réceptif à une faveur | 1,8 | 98,3 | 100 |
| Réceptif à un cadeau | 0,8 | 99,2 | 100 |

Au cours de l'année passée, un cadre du gouvernement vous a-t-il demandé ou indiqué qu'il serait réceptif à l'argent, une faveur ou un présent en retour d'un service rendu?

plus frappant sont **la demande de pièce d'identité (2,3%)** et les cas **d'infractions du code de la route (2%)**.

Par ailleurs, les populations sont également confrontées au fléau de la corruption quand ils en viennent à demander des services dans le secteur de l'éducation (1,7%), à chercher un emploi ou une opportunité d'affaires (1,5%), à chercher un hébergement ou accès à la terre (1,3%), à demander leur pension ou des dons sociaux (1%). Ce phénomène se fait aussi sentir lors des demandes : i) de services auprès des instances de justice et les tribunaux (1,2%), des soins de santé (0,7%), les services de première nécessité à savoir l'eau et l'électricité (0,6%), et la demande d'installation des lignes téléphoniques (0,6%). La corruption est présente également dans le domaine des permis de conduire (0,3%).

Sept fois sur dix, les populations donnent des pots-de-vin aux fonctionnaires qui en demandent avant d'offrir un service qu'ils sont censés rendre légalement. La plupart du temps, lorsque les populations ne donnent pas ces pots-de-vin réclamés, le service leur est refusé même si pour une proportion non négligeable de cas, le service est accordé malgré tout.

D'après 37,9% des personnes interrogées, la prise du pot-de-vin s'est accrue par rapport à ce qui prévalait il y a trois ans. Sur une note plus positive, 16,3% ont exprimé une diminution du phénomène alors que 17,4% pensent que les choses sont restées inchangées. Dans le même temps, 28% ont déclaré qu'ils ne savent rien du tout sur l'évolution de la prise du pot-de-vin.

Environ 4 personnes sur 5 pensent que le fait de donner un pot-de-vin n'accélère pas le processus de demande d'emploi dans le secteur privé. Environ une personne sur cinquante (1,8%) a mentionné avoir dénoncé un fonctionnaire pour avoir réclamé un pot-de-vin avant de rendre un service. Ces personnes ont majoritairement dénoncé les fonctionnaires concernés au commissariat de police (50%) et à d'autres fonctionnaires (41,7%). L'utilisation de la ligne de téléphone rouge pour dénoncer de tels fonctionnaires n'est pas encore encrée dans les pratiques.

Par ailleurs, environ neuf personnes sur dix (97%) ont déclaré n'avoir jamais essayé de dénoncer un fonctionnaire qui demande un pot-de-vin tout simplement parce que pour la majorité (64%), cela ne servirait à rien.

Tableau 11 Les niveaux de corruption au cours de l'année précédente, les réponses des personnes en quête de service et les attitudes des fonctionnaires

| SERVICE DEMANDE AU FONCTIONNAIRE AYANT DEMANDE UN POT-DE-VIN | % Oui | % Non * | % A donné un pot-de-vin | % N'a pas donné de pot-de-vin** | % M'a brimé | % A refusé d'aider | % M'a aidé malgré lui | % A menacé et refusé d'aider |
|--|-------|---------|-------------------------|---------------------------------|-------------|--------------------|-----------------------|------------------------------|
| Pension ou dons sociaux | 1 | 99 | 91,7 | 8,3 | 0 | 0 | 100 | |
| Les services de première nécessité (Eau et Electricité) | 0,6 | 99,4 | 100 | | | | | |
| Installation de ligne téléphonique | 0,6 | 99,4 | 42,9 | 28,6 | 0 | 100 | 0 | 0 |
| Soins de santé | 0,7 | 99,3 | 50 | 12,5 | 0 | 0 | 0 | 100 |
| Application de la Loi | 0,9 | 99,1 | 81,8 | 9,1 | 0 | 100 | 0 | 0 |
| Les services inhérents au tribunal | 0,3 | 99,8 | | 66,7 | 0 | 0 | 0 | 50 |
| Education | 1,7 | 98,3 | 85 | 10 | 0 | 0 | 50 | 0 |
| Terrain et Hébergement | 1,3 | 98,8 | 73,3 | 13,3 | 0 | 50 | 50 | |
| Les pièces d'identité | 2,3 | 97,8 | 88,9 | 7,4 | 0 | 50 | 50 | |
| Le Permis de Conduire | 0,3 | 99,8 | 100 | | | | | |
| Infraction du code de la route | 2 | 98 | 95,8 | 4,2 | 0 | 0 | 0 | 100 |
| Travail/ missions | 1,5 | 98,5 | 66,7 | 27,8 | 0 | 40 | 20 | 20 |
| Visite à un prisonnier | 0,2 | 99,8 | 50 | | | | | |
| La Coutume/traditions | 0,2 | 99,8 | 50 | | | | | |
| Autres | 0,8 | 99,2 | 60 | 10 | 0 | 0 | 100 | 0 |

* Que s'est-il passé l'année passée?

** , quel était votre réponse lorsque cet incident est survenu?

***Si vous refusiez de payer, quelle aurait été la réponse du fonctionnaire?

Tableau 12 Croissance des niveaux de corruption pendant les trois dernières années

| Questions pour appréhender le niveau de corruption au cours des trois dernières années | Réponses | Pourcentage |
|---|--|-------------|
| Le niveau actuel du pot-de-vin par rapport à celui d'il y a trois ans | Augmenté | 37,9 |
| | Diminué | 16,3 |
| | Inchangé | 17,4 |
| | Ne sait pas | 28,3 |
| Le fait de donner le pot-de-vin accélère le processus de demande d'emploi dans le secteur privé | Oui | 19,8 |
| | Non | 79 |
| | Ne sait pas | 1,3 |
| Dénoncer un fonctionnaire corrompu? | Oui | 1,8 |
| | Non | 97,6 |
| | Ne sait pas | 0,6 |
| Si oui à qui? | Commissariat de Police | 50 |
| | Téléphone rouge | 8,3 |
| | Un autre fonctionnaire | 41,7 |
| | Autre | 0 |
| | Ne sait pas | 0 |
| Sinon pourquoi? | Ne ferait aucune différence | 64,4 |
| | La crainte d'être victime | 12,8 |
| | Ne sait pas où et à qui adresser une plainte | 8,3 |
| | Ne sait pas | 14,5 |

SECTION 2 : LA SÉCURITÉ PERSONNELLE

L'étude montre que, le niveau de criminalité à Bamako empêche un peu moins de 13% et plus de 1,8% de la population de mener des activités en solitaire. Comme l'indique le tableau suivant, le niveau de criminalité n'est pas autant élevé pour empêcher la majorité de la population à mener seule des activités à caractère économique et social.

SECTION 3 : LES RÉPONSES INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES FACE À LA CRIMINALITÉ

Les mesures pour lutter contre la criminalité

Pour réduire le niveau de crime violent et de vol de biens d'autrui, la majorité (52% pour les crimes violents et 58% pour les crimes de propriété) des personnes interrogées suggère au gouvernement d'investir dans le développement social. Une telle proposition cadre bien avec l'avis partagé par la majorité (58,5%) selon laquelle les gens s'engagent dans des actes criminels dans le but de satisfaire leurs besoins. Simultanément, près de 27%

des personnes interrogées pensent que le gouvernement devrait investir dans la prévention de la criminalité et l'application de la loi afin de réduire les niveaux de criminalité. Moins de 20% des personnes interrogées trouvent que des réformes judiciaires sont nécessaires pour réduire les niveaux de criminalité dans le pays.

La majorité (63,6%) des personnes interrogées a déclaré avoir pris personnellement des mesures pour se protéger contre la criminalité. Seule une personne interrogée sur 4 (25%) n'a pris aucune mesure pour se protéger contre le crime.

Parmi ceux qui ont pris ces mesures, plus de trois personnes sur cinq ont renforcé la sécurité physique de leur maison. Environ 16% ont recours à la sécurité privée tandis que 11% ont déclaré avoir une arme à domicile pour se protéger contre l'insécurité. Dans le même temps, 1,1% a recours aux groupes d'auto assistance.

Le Maintien de l'ordre par des groupes autres que la Police

Seulement 6% des personnes interrogées ont déclaré l'existence de quelques groupes autres que la Police qui

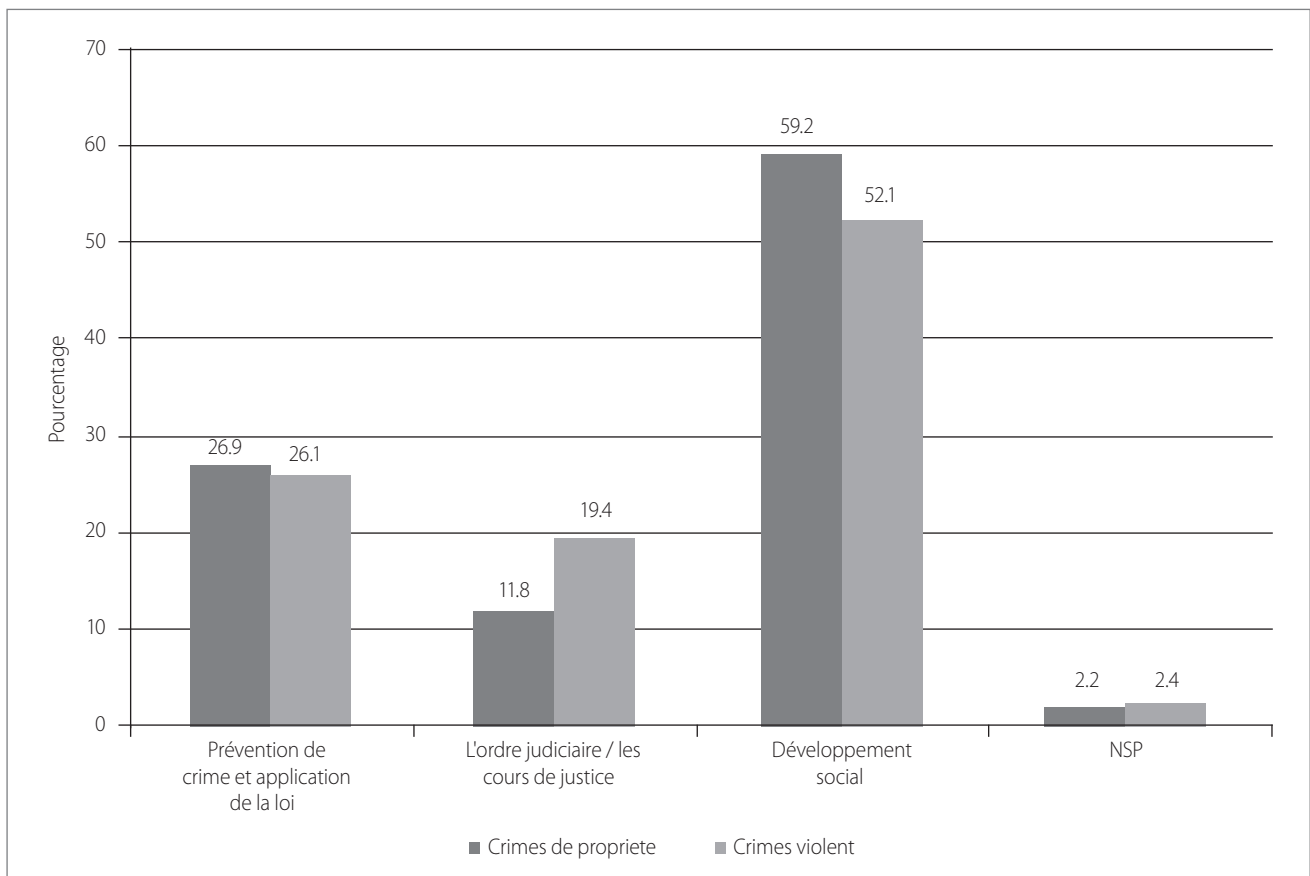
Tableau 13 Le Niveau de crainte à mener une activité en solitaire ou avec d'autres personnes étant donné les niveaux de la criminalité ambiante

| Le niveau de criminalité empêche les répondants de mener les activités suivantes | % Seul | % Mettrait un projet à exécution si accompagné par quelqu'un |
|--|--------|--|
| Vous promener / jouer / vous reposer à l'air libre ou dans des parcs dans votre région y compris les régions forestières et broussailleuses. | 12,6 | 72 |
| Permettre à vos enfants de jouer /circuler librement dans votre région? | 10,2 | 50,4 |
| Permettre à vos enfants de se rendre à l'école | 6,2 | 83,3 |
| Aller chercher du bois de chauffage | 5,7 | 39,7 |
| Prendre le transport en commun | 5,4 | 75,4 |
| D'élever le bétail / la volaille | 4,2 | 34 |
| Vous rendre au marché | 3,1 | 59,5 |
| Vous rendre au travail / en ville | 2,3 | 64,3 |
| D'investir / commencer des affaires à domicile | 2 | 59,1 |
| Aller chercher de l'eau | 1,8 | 63,6 |

Les niveaux de criminalité vous empêchent-ils de mettre à exécution l'un des projets suivants.....dans votre localité? Si oui, quel en est le %?

luttent contre la criminalité dans la localité. L'existence de tels groupes est plus marquée dans la commune III (10%) et la commune VI (7,2%). Environ 47% de ces groupes sont des groupes volontaires et ne reçoivent pas

de rémunération pour leur travail. Les rapports indiquent que ces groupes attrapent les suspects des crimes et punissent les auteurs de délits. Les groupes actifs ont mis la main sur des suspects et d'autres (38,84%) et les personnes

Graphique 2 Les Politiques proposées au gouvernement pour contenir la situation de la criminalité

S'il vous était donné de dire au gouvernement les domaines où concentrer les dépenses, lequel des suivants sélectionneriez vous en vue de sécuriser votre localité en terme de crime de vol de biens?

Tableau 14 Domaines dans lesquels la population souhaite que le gouvernement investisse pour lutter contre les crimes de propriété

| Dans quels domaines souhaitez-vous que le gouvernement investisse pour lutter contre les crimes de propriété? | Pourcentage |
|---|-------------|
| Développement social | 59,2 |
| Prévention de crime et application de la loi | 26,9 |
| L'ordre judiciaire / les cours de justice | 11,8 |
| NSP | 2,2 |
| Total | 100 |

Dans quels domaines souhaitez-vous que le gouvernement investisse pour lutter contre les crimes de propriété?

Tableau 15 Domaines dans lesquels la population souhaite que le gouvernement investisse pour lutter contre les crimes violents

| Dans quels domaines souhaitez-vous que le gouvernement investisse pour lutter contre les crimes violents? | Pourcentage |
|---|-------------|
| Développement social | 52,1 |
| Prévention de crime et application de la loi | 26,1 |
| L'ordre judiciaire / les cours de justice | 19,4 |
| NSP | 2,4 |
| Total | 100 |

Dans quels domaines souhaitez-vous que le gouvernement investisse pour lutter contre les crimes violents?

interrogées ont déclaré avoir connaissance des cas (22%) où ces groupes infligent des punitions aux suspects de crimes.

Le Forum de Maintien de l'ordre au sein de la Communauté

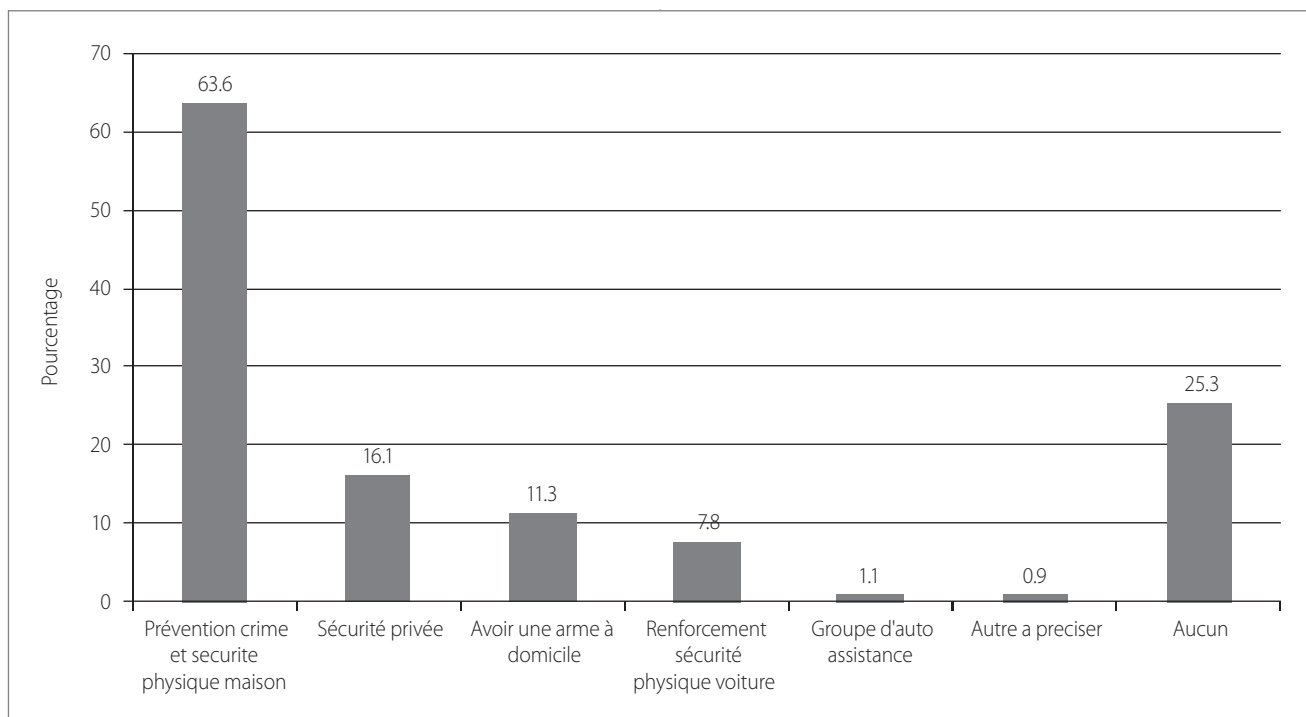
Seul 8% des personnes interrogées ont connaissance du Forum de Maintien de l'Ordre (FMO). Parmi ces personnes, 33% ont déclaré qu'il existe un tel forum à Bamako. Il y a des contradictions entre ceux qui ont connaissance de l'existence d'un forum de maintien de l'ordre au sein de la communauté et ceux qui confirment que son existence est une évidence d'un manque de connaissance suffisante de ce qu'est un Forum de Maintien de l'Ordre (FMO). Il est fort probable que les groupes d'autodéfense soient pensés de la même manière que les FMOs.

SECTION 4 : INTERACTION ENTRE LES POPULATIONS RÉSIDENTES/ LA COHÉSION COMMUNAUTAIRE

La cohésion communautaire/ un capital social

Les résultats de l'étude montrent un faible niveau de cohésion communautaire à Bamako. Seul 33,6% ont une adhésion aux activités des groupes religieux, et 19% ont une adhésion aux associations de crédits. Les autres types d'associations ne sont pas aussi importants. La valeur

Graphique 3 Les Mesures prises par le public pour se protéger contre le crime et la violence.



Quelles mesures avez-vous ou votre ménage pris pour vous protéger (ou votre ménage) contre la criminalité et la violence?

Tableau 16 Existence d'organisations ou groupes actifs autres que la police qui assurent la protection contre le crime à Bamako?

| Existence d'organisation ou de groupe actif? | Pourcentage |
|--|-------------|
| Oui | 6 |
| Non | 87,7 |
| NSP | 6,3 |
| Total | 100 |

Y-a-t-il une organisation ou groupe actif autre que la Police assurant la protection contre la criminalité au sein de votre communauté ?

Tableau 17 Existence d'organisations ou groupes actifs autres que la police par commune à Bamako

| COMMUNE | Oui | Non | NSP | Total |
|--------------|----------|--------------|-------------|------------|
| Commune I | 4,74 | 90,95 | 4,31 | 100 |
| Commune II | 4,86 | 93,75 | 1,39 | 100 |
| Commune III | 10 | 90 | 0 | 100 |
| Commune IV | 5,56 | 82,87 | 11,57 | 100 |
| Commune V | 4,91 | 93,75 | 1,34 | 100 |
| Commune VI | 7,20 | 79,17 | 13,64 | 100 |
| Total | 6 | 87,67 | 6,33 | 100 |

Y-a-t-il une organisation ou groupe actif autre que la Police assurant la protection contre le crime au sein de votre communauté ?

Tableau 18 Existence des groupes actifs de volontaires infligeant les punitions

| Ce groupe inflige-t-il de punitions? | Pourcentage |
|--------------------------------------|-------------|
| Oui | 38,9 |
| Non | 55,6 |
| NSP | 5,6 |
| Total | 100 |

Ce groupe inflige ou administre-t-il des sévices corporelles aux suspects ?

Tableau 19 Connaissance du Forum de Maintien de l'Ordre

| Connaissez-vous le forum de police communautaire? | Pourcentage |
|---|-------------|
| Oui | 8,3 |
| Non | 91,7 |
| Total | 100 |

Savez-vous ce que c'est qu'un Forum de Maintien de l'ordre au sein de la Communauté ?

Tableau 20 Connaissance de l'existence des Forums Communautaires de Maintien de l'Ordre

| Existe-t-il un CPF dans votre région? | Pourcentage |
|---------------------------------------|-------------|
| Oui | 33,3 |
| Non | 50 |
| NSP | 16,7 |
| Total | 100 |

Y-a-t-il Un Forum Communautaire de Maintien de l'Ordre dans votre localité ?

Tableau 21 Participation des habitants de Bamako aux initiatives communautaires de base

| | Pourcentage |
|---|-------------|
| Groupes Religieux | 33,6 |
| Associations/ groupes accordant des prêts | 18,8 |
| Les Sociétés des Pompes funèbres | 1,4 |
| Les Associations Sportives | 7 |
| Autres groupes | 11,7 |

Etes-vous actuellement impliqués dans l'une des initiatives communautaires de base suivantes ?

Tableau 22 Interaction des Résidents à Bamako

| | Pourcentage |
|---|-------------|
| Connaissez-vous le nom de votre voisin de la seconde porte ? | 94,9 |
| Demanderiez-vous à votre voisin de veiller sur votre maison pendant que vous êtes en voyage ? | 68,1 |
| Permettriez-vous que votre voisin à la seconde porte surveille vos enfants un soir ? | 66,9 |
| Participeriez-vous aux cérémonies funèbres d'un membre de la communauté dans votre voisinage? | 93,9 |

résultante du comportement associatif (capital social) a des implications pour la citoyenneté active et en particulier le maintien de l'ordre au sein de la communauté.

Interaction entre résidents

Complètement différent par rapport au comportement associatif, le tableau ci-dessous indique un niveau élevé d'interaction des résidents à Bamako. Cela révèle un signal fort du niveau élevé de confiance (plus de 67%) qui s'étend surtout à leurs voisins. Les analyses conduites sur la base des communes révèlent une image équilibrée de la situation. Le tableau ci-dessous montre des similarités entre la situation générale à Bamako et la réalité au niveau des différentes communes.

Tableau 23 Interaction des Résidents par commune à Bamako

| Communes | Connaissance du nom du voisin | Le voisin veille sur la maison | Le voisin surveille les enfants | Participation aux cérémonies funèbres chez le voisin |
|-------------|-------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|--|
| | (% de Oui) | | | |
| Commune I | 96,60% | 88,80% | 88,40% | 94,00% |
| Commune II | 96,50% | 40,30% | 47,90% | 97,20% |
| Commune III | 97,50% | 58,30% | 66,70% | 96,70% |
| Commune IV | 92,10% | 72,20% | 65,30% | 84,30% |
| Commune V | 91,10% | 42,90% | 36,60% | 96,40% |
| Commune VI | 97,00% | 87,50% | 85,60% | 96,60% |

SECTION 5 : L'APPLICATION DE LA LOI

Contact avec la Police

Plus de 8 sur 10 personnes interrogées (85,4%) connaissent le commissariat de police le plus proche de leur domicile dans la région de Bamako et plus de 4 personnes sur 9 (46,1%) ont déclaré avoir un contact direct avec des policiers au cours des trois dernières années. Seul 1 individu sur 9 (11,2%) a déclaré avoir un contact officiel avec la police soit à l'intérieur ou à l'extérieur des locaux du commissariat. Le contact avec la Police a changé l'opinion de plus de 67% des personnes.

Parmi ceux qui ont eu un contact avec la police, plus de 6 personnes sur 10 (63,6%) ont admis que leur opinion s'est améliorée par rapport au fonctionnement de la police tandis que moins de trois personnes sur dix (27,3%) ont avoué que leur opinion de la police s'est empirée.

Par ailleurs, la majorité, c'est-à-dire plus de 6 personnes interrogées sur 10 (60,1%) ont déclaré qu'elles sont à moins de 30mn de marche du commissariat de police

Tableau 24 Contact avec la Police

| | Pourcentage de Oui |
|--|--------------------|
| Savez-vous où se trouve le Commissariat de Police le plus proche? | 85,4 |
| Avez-vous été en contact avec la Police au cours des trois dernières années? | 46,1 |
| Avez-vous été en contact officiel avec la Police en dehors des locaux du commissariat? | 11,2 |
| Ce contact a-t-il eu un impact sur votre opinion sur la Police? | 67 |

le plus proche de leur lieu de résidence. Seulement une minorité (3,1%) des personnes interrogées est située à plus d'une heure de marche du commissariat de police le plus proche. Cette situation est louable d'autant plus qu'elle facilite l'accès des populations aux services de sécurité publique à Bamako. Cela pourrait s'expliquer aussi du fait que la région de Bamako est une zone urbaine.

La Performance de la Police

En ce qui concerne la performance de la Police, 45,5% des personnes interrogées déclarent qu'elle fait du bon travail tandis que 35 % trouvent qu'elle fait du mauvais travail.

Les habitants de Bamako qui *apprécient positivement le travail* fait par la Police la juge beaucoup plus par son engagement dans sa mission (48%) et sa capacité à arrêter les criminels (20,7%).

Ceux qui estiment que *la Police fait du mauvais travail l'accusent* majoritairement d'être corrompue (64,3%). D'autres apprécient mal le travail de la police parce qu'ils jugent qu'elle est paresseuse (27,3%) et qu'elle est en complicité avec les bandits (22,5%). Une

Tableau 25 Proximité de lieu de résidence par rapport au commissariat de Police

| Quelle est la distance moyenne séparant votre lieu de résidence du commissariat le plus proche | Pourcentage |
|--|-------------|
| Situé à moins de 30 de marche | 60,1 |
| Situé à moins d'une heure de marche | 36,8 |
| Situé à moins de deux heures de marche | 3,1 |
| Total | 100 |

Combien de temps en moyenne cela vous prend-t-il pour aller au commissariat de police par votre moyen de déplacement habituel ?

Tableau 26 Evaluation de la performance de la Police

| Perception des performances de la police à Bamako | Pourcentage |
|---|-------------|
| Bon travail | 45,5 |
| Mauvais travail | 34,8 |
| Ne sait pas | 19,8 |
| Total | 100 |

Que pensez-vous du travail de la Police dans votre localité ?

Tableau 27 Raisons qui justifient les Evaluations positives de la performance de la Police

| Raisons de l'évaluation positive de la police dans la région | Pourcentage |
|--|-------------|
| La police est engagée | 48,1 |
| Elle est digne de confiance | 6,8 |
| Elle répond à temps aux situations | 8,3 |
| Elle se rend sur le lieu du crime | 9,2 |
| Elle attrape les criminels | 20,7 |
| Elle recouvre les objets volés | 4,3 |
| Autres | 2,9 |

Pourquoi pensez-vous qu'elle fait du bon travail ?

proportion moins négligeable (18%) pensent que la police fait du mauvais travail parce qu'elle est toujours en retard lorsqu'on a besoin d'elle et qu'elle relâche les criminels très tôt. A cela s'ajoute le fait que certains lient la mauvaise qualité du travail de la police au manque de ressources (11%).

Par ailleurs, la population fait montre d'un engagement fort à coopérer avec la Police. Quand bien même cette aptitude n'est pas habituelle par le passé, environ 7 personnes sur 10 (69,1%) ont affirmé qu'ils signaleront un cas de vol de voiture à la Police s'ils étaient témoin de l'incident.

La Police jouit d'une visibilité quelque peu louable auprès des citoyens quand bien même des efforts énormes restent à faire. En effet, le tableau ci-dessous montre que moins de cinquante pour cent des personnes résidant à Bamako voient la Police de leur localité au moins une fois par semaine. De plus, près de 11% de personnes perçoivent la présence de la police de leur localité moins d'une fois par mois et près de 10% ne perçoivent jamais la présence de la police ou la gendarmerie dans leur localité. **Cette situation montre que certaines localités de Bamako bénéficient mieux de l'intervention de la police et ou de la gendarmerie que d'autres localités.**

A Bamako, environ 3 parents sur 10 (29,2%) éduquent leurs enfants sur le rôle de la Police et le besoin de

Tableau 28 Raisons justifiant la mauvaise performance de la Police

| Raisons de l'évaluation négative des performances de la police dans la région | Pourcentage |
|---|-------------|
| Elle est corrompue | 64,3 |
| Elle est paresseuse | 27,3 |
| Elle travaille en complicité avec les bandits | 22,5 |
| Elle relâche les criminels très tôt | 18 |
| Elle est toujours en retard | 18 |
| N'a pas assez de ressources | 11 |
| Elle n'assure pas le maintien de l'ordre dans la région | 7 |
| Elle ne recouvre jamais les objets volés | 5 |
| Elle maltraite les victimes | 3,8 |
| Autres | 3,6 |

Pourquoi pensez-vous qu'elle fait du mauvais travail ?

Tableau 29 La Fréquence des Patrouilles Policières

| Combien de fois avez-vous aperçu un officier de police ou de gendarmerie en service dans votre région? | Pourcentage |
|--|-------------|
| Au moins une fois par jour | 38,9 |
| Au moins une fois par semaine | 30,6 |
| Au moins une fois par mois | 9,8 |
| Moins d'une fois par mois | 11 |
| Jamais | 9,8 |
| Total | 100 |

Combien de fois voyez-vous un officier de police ou de gendarmerie en service dans votre localité?

| Temps approximatif pour se rendre de son domicile au tribunal le plus proche à Bamako? | Pourcentage |
|--|-------------|
| Moins de 30 min | 47,2 |
| Moins d'une heure | 45,2 |
| Moins 2 heures | 7,2 |

contacter la police lorsque cela s'avère nécessaire. Les 70% qui ne le font pas encore doivent constituer une des priorités pour le gouvernement en matière de sécurité. En effet, il s'avère nécessaire de sensibiliser non seulement les enfants, mais aussi les adultes sur l'importance et le rôle de la police en cas de crime, d'insécurité et autres.

SECTION 6 : LES COURS ET TRIBUNAUX

L'accès à la justice est un problème qui mine plusieurs états et le Mali n'est pas une exception.

L'accès aux tribunaux

Plus de 3 personnes interrogées sur 5 ont déclaré connaître le tribunal le plus proche de leur lieu de résidence. Et environ 9 personnes sur 10 déclarent qu'elles passent moins d'une heure pour se rendre au tribunal le plus proche de leurs lieux de résidence. Cette situation témoigne de la proximité du tribunal par rapport au lieu de résidence des populations des différentes localités de Bamako. Ceci s'expliquerait également par le fait que Bamako est une zone urbaine.

Combien de temps cela vous prend t-il en moyenne pour arriver Tribunal d'instance par votre mode de transport habituel?

Performances des tribunaux

Plus de la moitié (53%) des personnes interrogées pensent que les tribunaux ne se montrent pas suffisamment à la hauteur des espoirs placés en eux.

Au cours des trois dernières années, seulement 8,8% des personnes interrogées se sont rendues au tribunal. La majorité y était pour des raisons administratives (37%) et aussi pour des procès (27,6%).

Plus de la moitié des personnes qui s'y étaient rendues étaient satisfaites des services du procureur (56%) et du magistrat (66%). Seules 21,3% étaient satisfaites des traitements infligés aux criminels par les tribunaux. D'autre part, les personnes interrogées ont désapprouvé (39%) les sentences que les cours ont infligées aux auteurs des crimes.

Tableau 30 Accessibilité au tribunal le plus proche

| Temps approximatif pour se rendre de son domicile au tribunal le plus proche a Bamako? | Pourcentage |
|--|-------------|
| Moins de 30 min | 47,2 |
| Moins d'une heure | 45,2 |
| Moins 2 heures | 7,2 |

| Temps approximatif pour se rendre de son domicile au tribunal le plus proche a Bamako? | Pourcentage |
|--|-------------|
| Moins de 30 min | 47,2 |
| Moins d'une heure | 45,2 |
| Moins 2 heures | 7,2 |
| Plus de 2 heures | 0,3 |
| Ne sait pas | 0,1 |
| Total | 100 |

Combien de temps cela vous prend t-il en moyenne pour arriver Tribunal d'instance par votre mode de transport habituel?

Ceux qui sont satisfaits des performances des tribunaux le sont parce qu'ils pensent qu'ils prononcent des sentences appropriées (65%) ; d'autres estiment qu'ils ont un fort taux de condamnation (27%) et pour 17,6% de personnes interrogées, ils ne sont pas corrompus.

Ceux qui ne sont pas satisfaits des performances de tribunaux les accusent de ne pas être assez convaincants (44%), et reprochent la lenteur dans la résolution des affaires (31%). A cela s'ajoute le fait qu'ils pensent que la cour est trop clémente (27,5%) et applique trop souvent la libération inconditionnelle des criminels (24%).

Tableau 31 Des points de vue sur les Tribunaux d'Instance

| | Oui | Non | Ne sait pas |
|--|------|------|-------------|
| Pensez-vous que les tribunaux d'instance assument leurs devoirs? | 45,3 | 53,1 | 1,7 |
| Etes-vous allés à la justice au cours de ces trois dernières années? | 8,8 | 86,6 | 4,7 |
| Les Raisons qui motivent à aller à la justice | | | |
| Est allé pour un procès | 27,6 | 72,4 | 0 |
| Est allé pour aucune raison | 7,6 | 92,4 | 0 |
| Pour des raisons administratives | 37,1 | 62,9 | 0 |
| Pour d'autres choses, Spécifiez | 19 | 81 | 0 |
| En tant que Témoin | 9,5 | 90,5 | 0 |
| Niveau de satisfaction après les services rendus | | | |
| Etiez-vous satisfait des services du procureur ? | 56,2 | 23,8 | 20 |
| Etiez-vous satisfait des services des magistrats? | 65,7 | 25,7 | 8,6 |
| Le traitement infligé aux criminels par les tribunaux vous a-t-il plu? | 21,3 | 39,4 | 39,3 |
| Les Raisons qui sous tendent la satisfaction du service | | | |
| Des sentences appropriées | 64,5 | 35,5 | 0 |
| Ils ne sont pas corrompus | 17,6 | 82,4 | 0 |
| Un fort taux de condamnation | 27 | 73 | 0 |
| Autres | 1,2 | 98,8 | 0 |
| Les Raisons qui sous tendent la non satisfaction | | | |
| La lenteur dans la résolution de l'affaire | 31,1 | 68,9 | 0 |
| La clémence de la cour. | 27,5 | 72,5 | 0 |
| La libération inconditionnelle des criminels | 23,9 | 76,1 | 0 |
| Ils ne sont pas assez convaincants | 43,6 | 56,4 | 0 |
| Aucune mise en demeure | 7,8 | 92,2 | 0 |
| Autres | 8,5 | 91,5 | 0 |

Chapitre 2

L'expérience des crimes à Bamako de juillet 2003 à juillet 2008

SECTION 1 : LES EXPÉRIENCES EN MATIÈRE DE CRIMINALITÉ À BAMAKO

Les expériences en matière de criminalité au cours des 5 dernières années ayant précédé l'étude

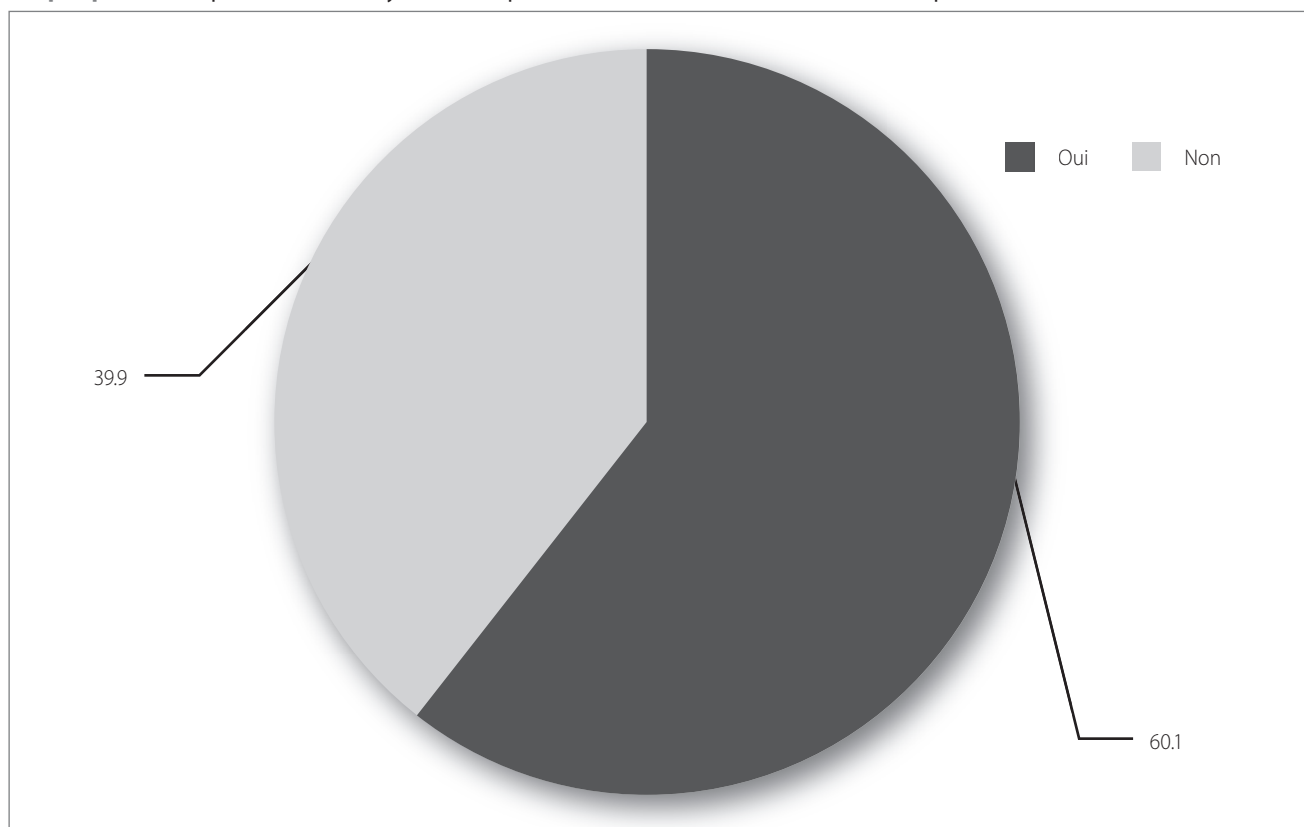
Au cours des cinq dernières années, environ 3 personnes interrogées sur 5 (60,1%) ont été affectées par la criminalité

soit du fait qu'elles aient été victimes ou un de leurs parents proches l'a été.

Les communes pour lesquelles on note plus d'une personne interrogée sur 2 ayant été affectées par la criminalité au cours des cinq dernières années sont la commune II (65,3%), la commune III (75,8%), la commune IV (57%), et la commune V (97,3%).

Par contre, au cours des cinq dernières années, le taux de survenance du crime vécu par les personnes

Graphique 4 La Proportion de ceux ayant fait l'expérience de la criminalité au cours des cinq dernières années



On note une diversité en termes d'expériences de crime d'une commune à une autre à Bamako

Tableau 32 Expériences de crime les cinq dernières années par commune à Bamako

| COMMUNES DE BAMAKO | Expériences de crime les cinq dernières années ayant précédé l'étude? | | Total |
|--------------------|---|--------------|------------|
| | % Oui | % Non | |
| Commune I | 40,1 | 59,90 | 100 |
| Commune II | 65,30 | 34,70 | 100 |
| Commune III | 75,80 | 24,20 | 100 |
| Commune IV | 56,90 | 43,10 | 100 |
| Commune V | 97,30 | 2,70 | 100 |
| Commune VI | 38,60 | 61,40 | 100 |
| Total | 60,10 | 39,90 | 100 |

interrogées est relativement plus bas dans la commune I (40,1%) et la commune VI (39%) de Bamako.

Les expériences en matière de criminalité au cours des 12 derniers mois précédant l'étude.

43,3% des personnes interrogées ont déclaré avoir vécu au moins une expérience de crime au cours des 12 derniers mois précédant l'étude. Cette fois ci, en dehors de la commune I (32,8%) et la commune VI (23,9%) qui ont un taux de survenance relativement bas, la commune IV (31,5%) complète la liste. Les communes II, III et V demeurent les communes au taux de survenance de crime le plus élevé.

Une étude des différentes catégories de crimes fréquemment vécus confirme quelques perceptions des personnes interrogées sur les crimes les plus fréquents à Bamako.

En effet, à l'instar des perceptions de crimes les plus fréquents, aux nombres des crimes expérimentés par une proportion importantes des personnes interrogées, on peut citer, dans l'ordre d'importance, le vol de propriété

(31,3%), le cambriolage par effraction (18,5%), le vol de véhicules motorisés (11,4%), le vol de bétail (6,3%) et la fraude du consommateur (6%). Ensuite, vient le cas du brigandage (3,1%), des agressions (3,1%), du vol de bicyclette (2,8%) et l'agression sexuelle (1,7%). Le vol de récolte est le plus négligeable.

Les expériences en matière de crime au cours des douze derniers mois précédant l'étude

Cette section se focalise sur les incidences des tentatives de résolution des crimes spécifiques au cours des douze derniers mois précédant l'étude. Ainsi donc, pour chaque type de crime vécu, l'accent sera mis sur les conditions de survenance du crime de même que les comportements adoptés pour remédier un temps soit peu à ces types d'actes.

Le Cambriolage par effraction

Dans la plupart des cas, les cambriolages qui ont été rapportés se sont produits la nuit (79,4%) et dans 78% de

Tableau 33 Les expériences en matière de criminalité au cours de 12 derniers mois précédant l'étude.

| COMMUNES DE BAMAKO | Expérience de crime l'année dernière | | Total |
|--------------------|--------------------------------------|--------------|------------|
| | % Oui | % Non | |
| Commune I | 32,80 | 67,20 | 100 |
| Commune II | 51,40 | 48,60 | 100 |
| Commune III | 60,00 | 40,00 | 100 |
| Commune IV | 31,50 | 68,50 | 100 |
| Commune V | 74,60 | 25,40 | 100 |
| Commune VI | 23,90 | 76,10 | 100 |
| Total | 43,30 | 56,70 | 100 |

Tableau 34 Les expériences des personnes interrogées par catégorie de crimes

| Les expériences de crimes? | % oui au cours des cinq dernières années | % de oui au cours des 12 derniers mois |
|----------------------------|--|--|
| Cambriolage par effraction | 18,5 | 43,7 |
| Vol de propriété | 31,3 | 64,1 |
| Brigandage | 3,1 | 29,7 |
| Vol de bétail | 6,3 | 41,3 |
| Vol de récolte | 0,5 | 16,7 |
| Vol de bicyclette | 2,8 | 66,7 |
| Agression | 3,1 | 59,5 |
| Agression sexuelle | 1,7 | 40,00 |
| Vol de véhicule motorisé | 11,4 | 63,5 |
| Fraude du consommateur | 5,9 | 62,00 |

cas, ces cambriolages se sont produits en présence des occupants des maisons cambriolées. Habituellement, les cambrioleurs entrent par effraction et dépouillent ensuite les victimes de leur argent, nourriture, propriétés personnelles, etc. Pour les cas déclarés, les criminels n'ont pas du tout fait usage de pistolets, de matraque, de hache ni de pierres. Les armes utilisées dans la plupart des cas sont les machettes, les couteaux, les barres métalliques, les bâtons de canne et les armes à feu.

La plupart des victimes (84,5%) n'ont pas dénoncé ces incidents à la Police parce qu'elles estiment en majorité (72%) que cela n'était pas nécessaire.

Seulement un plaignant sur trois (35,7%) étaient satisfaits de la réaction de la police. Après les cambriolages, plus de trois personnes sur cinq avaient pris des mesures additionnelles pour protéger leur maison.

Le Vol de propriétés personnelles (vol à la tire, vol de sac à main etc.)

Plus d'un cas sur deux (57%) vols de propriétés personnelles déclarés se sont produits au niveau des Distributeurs Automatiques de Billets. Ces vols se produisent aussi dans la rue (24,5%) et dans les alentours immédiats des boutiques (5,8%). Les victimes de cette catégorie de crime se sont plaintes entre autres de pertes d'argent (31,1% des cas), de téléphones cellulaires (50% des cas) de porte-monnaie (10,8%) et autres (21,2%).

Environ 80% des victimes ne se sont pas plaintes à la police parce qu'elles estiment que ce n'était pas nécessaire. En ce qui concerne les quelques déclarations faites à la Police, 64 % des personnes concernées n'étaient pas satisfaites des réactions de la police. Pour ceux qui ont eu recours au tribunal, moins de deux personnes concernées sur dix a été satisfaite des tribunaux.

La survenance de ce type de crime a changé le comportement de 9 victimes sur 10 qui sont devenues plus prudentes.

Vol de Motocyclette et de voiture

Les vols de voitures motorisées constituent l'un des trois principaux crimes les plus fréquents à Bamako. Ces incidents surviennent surtout à domicile (59%) et dans la rue (21%). Ces cas de vol se produisent généralement dans la nuit (40%) et dans l'après-midi (36%).

La plupart des véhicules motorisés volés sont des Motocyclettes (89,7%) et des scooters (8%). Le vol de voiture est très négligeable (2% de cas).

Plus de la moitié (52%) des victimes ont rapporté l'incident à la police mais moins de 3 personnes sur dix ont été satisfaites de la réaction de la police. Cette expérience a modifié les comportements de plus de 80% des victimes.

Agression et violence sexuelle

Les agressions sexuelles dénoncées sont négligeables quand bien même elles apparaissent dans la catégorie des crimes les plus fréquents. Cela suppose peut être que pour des raisons culturelles, les victimes préfèrent ne pas en parler. Dans 50% des cas, les agressions sexuelles déclarées se sont produites à la maison. Dans la majorité des cas, les auteurs étaient des personnes inconnues de la société. Par ailleurs, une part négligeable des auteurs de ces crimes était des conjoints/amoureux des victimes ou encore des amis.

50% des cas d'agression sexuelle ont été rapportés à la police et parmi ces cas, 75% des victimes ont été satisfaites de la police. Cette situation n'a pas nécessité de recours à la justice.

Conclusion

L'étude sur la criminalité a été initiée et réalisée dans le cadre d'une revue plus large des faits empiriques sur l'état de la justice criminelle et son impact sur le processus de développement dans certains pays Africains signataires du Mécanisme Africain d'Evaluation par les Pairs (MAEP)¹ à savoir : le Bénin, le Mali, la Sierra Léone, la Tanzanie et la Zambie,.

L'objectif principal de cette étude était de générer des informations sur la prévalence de la criminalité dans les pays sus indiqués et d'avoir une évaluation sur le système de justice criminelle.

Au Mali, l'étude s'est déroulée dans la région de Bamako. Conduite par l'Institut pour la Sécurité Humaine en Afrique (AHSI) en partenariat avec ID-SAHEL, la collecte des données s'est déroulée à Bamako du 28 juillet au 6 août 2008. Les résultats issus de l'étude sont assez intéressants pour renforcer la politique malienne de lutte contre la criminalité et l'inécurité.

L'étude a ainsi soulevé un certain nombre de questions sur les stratégies de lutte contre la criminalité dans le pays.

- Les agents chargés de faire respecter la loi doivent renforcer leur présence dans toutes les communes de la région de Bamako en particulier et étendre leurs

actions dans tous les autres départements du Mali et même au niveau des zones frontalières.

- Le gouvernement doit renforcer davantage ses stratégies de lutte contre la criminalité aussi bien en milieu rural qu'urbain afin d'assurer la sécurité des citoyens. De telles mesures doivent aller de paire avec la formulation de politiques de redressement socio-économiques pour le bien-être des populations. Le gouvernement doit recentrer ces mesures sur les questions d'éducation, de lutte contre la pauvreté et le chômage.
- La différence entre le taux de criminalité d'une région à une autre souligne le besoin de créer au niveau communautaire, un mécanisme de maintien de l'ordre qui soit attentif aux réalités sociales.
- La nature violente des crimes qui surviennent interpelle les forces de l'ordre en vue qu'elles améliorent leurs stratégies d'intervention.
- La lutte contre les crimes à col blanc, l'agression sexuelle doit être au coeur de la politique nationale de lutte contre la criminalité au Mali.

NOTES

- 1 A nos jours, 28 pays Africains ont signé le MAEP

Remerciements

Cette étude a été réalisée grâce au financement généreux de la DFID. Le Secrétariat de l'Initiative pour la Sécurité Humaine en Afrique (AHSI) a donné tout l'appui matériel nécessaire pour rendre cette étude effective dans le cadre de la revue du pays sur la criminalité et le système judiciaire en matière pénale au Bénin. Les partenaires de l'AHSI sont: les Fidécimmis des Droits de l'Homme de l'Afrique Australe (SAHRIT), le Réseau Ouest Africain pour le maintien de la Paix (WANEP), Recherche et Dialogue sur la Sécurité en Afrique (ASDR), le Forum Africain pour la Paix (AFPO), le Programme Université pour la Paix en Afrique (UPEACE), l'Institut Sud Africain

des Affaires Internationales (SAIIA), l'Institut des Droits de l'Homme et du Développement en Afrique (IHRDA), et l'Institut d'Etudes de Sécurité (ISS).

Nous exprimons ici toute notre gratitude à ID-SAHEL qui a effectué l'étude. AHSI apprécie à sa juste valeur le temps précieux que les 1200 personnes interrogées dans la région de Bamako ont bien voulu consacrer en participant à la réalisation de cette étude. AHSI espère vivement que les informations ainsi collectées seront très utiles aux services chargés de faire respecter la loi et au système judiciaire en matière pénale à Bamako et sur toute l'étendue du territoire malien en général.

